

13/02, 16h00. Iona, Anahide.

■ **Honoré d'Urfé, *L'Astrée* (1607-1627)**

La bergère Laonice raconte son amour d'enfance pour le berger Tircis. Texte légèrement modifié.

« De toutes les amitiés il n'y en a point, à ce que j'ai oui dire, qui puissent être plus affectionnées que celles qui naissent avec l'enfance, parce que la coutume que ce jeune âge prend se change peu à peu en nature, de laquelle ceux qui veulent la contrarier savent s'il est malaisé de se dépouiller. Je dis ceci pour me servir en quelque sorte d'excuse, lorsque, gentil berger¹, vous me verrez contrainte de vous dire que j'aime Tircis ; car cette affection fut presque sucée avec le lait, et ainsi mon âme, s'élevant avec telle nourriture, reçut en elle-même comme propres les accidents² de cette passion. Et il semblait que toutes choses à ma naissance s'y accordassent : car nos demeures voisines, l'amitié qui était entre nos pères, nos âges qui étaient fort égaux, et la gentillesse de l'enfance de Tircis, ne m'en donnaient que trop de commodité. Mais le malheur voulut que presque en même temps naquit Cléon dans notre hameau, avec peut-être plus de grâces que moi ; mais sans doute avec beaucoup plus de bonne fortune, car, dès lors que cette fille commença d'ouvrir les yeux, il sembla que Tircis en reçut au cœur des flammes, puisque dans le berceau même il se plaisait à la considérer. En ce temps-là, je pouvais avoir six ans, et lui dix, et voyez comme le Ciel dispose de nous sans notre consentement ! Dès l'heure que je le vis, je l'aimai, et dès l'heure qu'il vit Cléon, il l'aima ; et quoi que ce fussent amitiés telles que l'âge pouvait supporter, toutefois elles n'étaient pas si petites que l'on ne reconnût fort bien cette différence entre nous. Puis, venant à croître, notre amitié aussi crut à telle hauteur que peut-être n'y en a-t-il jamais eu qui l'ait surpassée.

En cette jeunesse, vous pouvez croire que j'y allais sans prendre garde à ses actions ; mais venant un peu plus avant en âge, je remarquai en lui tant de défaut de bonne volonté, que je me résolus de m'en divertir³ : résolution que plusieurs dépités conçoivent, mais que point de vrais amants ne peuvent exécuter, comme je l'éprouvai⁴ longtemps après. Toutefois mon courage⁵ offensé eut bien assez de pouvoir pour me faire dissimuler, et, si je ne pouvais en vérité m'en retirer entièrement, essayer pour le moins de prendre quelque espèce de congé. Ce qui m'en ôtait le plus les moyens, était que je ne voyais point que Tircis affectionnât autre bergère ; car tout ce qu'il faisait avec Cléon ne pouvait donner soupçon que ce ne fût enfance, puisque pour lors elle ne pouvait avoir plus de neuf ans. Et quand elle commença à croître, et qu'elle peut ressentir les traits d'amour, elle se retira de lui de sorte qu'il semblait que cet éloignement était capable de la garantir de telles blessures. Mais Amour, plus fin qu'elle, sut de telle sorte approcher de son âme les mérites, l'affection et les services de Tircis, qu'enfin elle se trouva au milieu, et tellement cernée de toutes parts, que si de l'une elle évitait d'être blessée, la plaie qu'elle recevait de l'autre en était plus grande et plus profonde. Si bien qu'elle ne peut recourir à nul meilleur remède qu'à la dissimulation, non pas pour ne recevoir les coups, mais seulement pour empêcher que son ennemi ni autre les aperçût. Elle put bien toutefois user de cette feinte, quand elle ne commença que d'avoir la peau égratignée ; mais quand la blessure fut grande, il fallut se rendre, et s'avouer vaincue. Ainsi voilà Tircis aimé de sa Cléon, le voilà qui jouit de toutes les honnêtes douceurs d'une amitié, quoique du commencement il ne sût presque quel était son mal.

Dès que Tircis eut reconnu la bonne volonté de l'heureuse Cléon, il la reçut avec tant de contentement, que son cœur n'étant capable de le celer, fut contraint d'en faire part à ses yeux qui – soudain Dieu sait combien changés de ce qu'ils soulaient⁶ être ! – ne donnaient que trop de connaissance de leur joie. La discrétion de Cléon était bien telle qu'elle ne donna aucun avantage à Tircis sur son devoir ; néanmoins, jalouse de⁷ son honneur, elle le pria de feindre de m'aimer, afin que ceux qui remarqueraient ses actions, s'arrêtant à celles-ci tout évidentes, n'allassent point recherchant celles qu'elle voulait cacher. Elle fit élection de moi plutôt que de toute autre, s'étant aperçue de

¹ Elle s'adresse à Silvandre.

² Symptômes.

³ En détourner mon attention.

⁴ J'en fis l'expérience.

⁵ Cœur.

⁶ Avaient coutume de.

⁷ Très attachée à.

longtemps que je l'aimais, et sachant combien il est malaisé d'être aimée sans aimer, elle pensa que facilement chacun croirait cette amitié, n'y en ayant guère parmi nous qui ne se fussent aperçues de la bonne volonté que je lui portais. Lui, qui n'avait dessein que celui que Cléon approuvait, tâcha incontinent⁸ d'effectuer ce qu'elle lui avait commandé. »

■ **1. Lecture orale** (3 points). *Application de la pratique enseignée en cours.*

■ **2. Questions préparées** (4 points) : *grammaire, inférences.*

2.1. Questions pour le trinôme

2.1.1. « La discrétion de Cléon était bien telle qu'elle ne donna aucun avantage à Tircis sur son devoir ; néanmoins, jalouse de son honneur, elle le pria de feindre de m'aimer, afin que ceux qui remarqueraient ses actions, s'arrêtant à celles-ci tout évidentes, n'allassent point recherchant celles qu'elle voulait cacher. »

↳ Comment interprétez-vous les temps verbaux ?

↳ Quels sont les constituants de la phrase que vous êtes capables d'identifier ? Partez du schéma GS/GV/GC, et distinguez nature et fonction.

↳ Nature des mots et locutions suivants : la (« la discrétion »), de, bien, elle, avantage, à, son, néanmoins, jalouse, afin que, actions, celles-ci, évidentes, ne... point, qu' (« celles qu'elle voulait cacher »).

2.1.2. Dans l'ensemble de l'extrait, relevez les mots et expressions remplissant une fonction énonciative ou textuelle.

2.1.3. Dans l'ensemble de l'extrait, relevez deux adjectifs correspond à chacune des trois fonctions possibles d'un adjectif.

2.2. Questions individuelles

1^{ère} participante

2.2.1. « Mais le malheur voulut que presque en même temps naquit Cléon dans notre hameau, avec peut-être plus de grâces que moi ; mais sans doute avec beaucoup plus de bonne fortune, car, dès lors que cette fille commença d'ouvrir les yeux, il sembla que Tircis en reçut au cœur des flammes, puisque dans le berceau même il se plaisait à la considérer. »

↳ Relevez les propositions subordonnées. Quelle est la nature et la fonction de chacune ?

2.2.2. Donnez un exemple de chacun des trois types de phrase, dans l'ensemble de l'extrait.

2^e participante

2.2.3. « Et il semblait que toutes choses à ma naissance s'y accordassent : car nos demeures voisines, l'amitié qui était entre nos pères, nos âges qui étaient fort égaux, et la gentillesse de l'enfance de Tircis, ne m'en donnaient que trop de commodité. »

↳ Relevez les expansions du nom.

2.2.4. Dans l'ensemble de l'extrait, relevez plusieurs formes de phrases. Y en a-t-il qui ne soient pas représentées ?

⁸ Aussitôt.

3^e participante

2.2.5. « Elle ne peut recourir à nul meilleur remède qu'à la dissimulation, non pas pour ne recevoir les coups, mais seulement pour empêcher que son ennemi ni autre les aperçût. Elle put bien toutefois user de cette feinte, quand elle ne commença que d'avoir la peau égratignée ; mais quand la blessure fut grande, il fallut se rendre, et s'avouer vaincue. »

↔ COD et COI.

2.2.6. Dans l'ensemble du texte, relevez les noms massifs et les noms comptables. Quels rapports entretiennent-ils ? Que constatez-vous d'intéressant à ce sujet ?

■ 3. Progression du texte (2 points) : le texte est un chemin !

Variété des approches.

3.1. Titre des parties

3.2. Reformulation raisonnée

3.3. Mise en évidence de l'articulation du passage

■ 4. Proposition de réseau (4 points) → Fiche « Qu'est-ce qu'un réseau ? »

4.1. Réseau de thèmes ou motifs dans le texte.

4.1.1. Qu'est-ce que l'amour ?

4.1.2. La norme, la coutume, l'usage...

4.1.3. Vérité et dissimulation.

4.2. Mise en réseau avec d'autres textes (4 points). *Mise en valeur des significations.*

Rapprochements libres.

■ 5. Vocabulaire (3 points).

5.1. Vocabulaire préparé (1 point) : 1 mot par personne.

Donner 1. le sens principal et les acceptions du mot, 2. son étymologie, 3. son intérêt dans le texte.

accident

gentillesse

consentement

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points)

■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Non distribué

5.2. Vocabulaire improvisé (2 points) : 6 mots (réponses à répartir) parmi les mots suivants :

affection
excuse
passion
considérer
dissimuler
soupçon
empêcher
feinte
honnête
élection

■ 6. Questions de grammaire improvisées (4 points).

Rappel des chapitres travaillés :

01. Qu'est-ce que la grammaire ?
02. Constituants d'une phrase simple
03. La fonction sujet et les fonctions dans le GV
04. La fonction complément circonstanciel
05. Les fonctions énonciatives et textuelles
06. Types et formes de phrase
07. Le nom et les expansions du nom
08. L'adjectif

6.1. « De toutes les amitiés il n'y en a point, à ce que j'ai oui dire, qui puissent être plus affectionnées que celles qui naissent avec l'enfance, parce que la coutume que ce jeune âge prend se change peu à peu en nature, de laquelle ceux qui veulent la contrarier savent s'il est malaisé de se dépouiller. »

↪ Relever les relatives.

6.2. « Car tout ce qu'il faisait avec Cléon ne pouvait donner soupçon que ce ne fût enfance, puisque pour lors elle ne pouvait avoir plus de neuf ans. Et quand elle commença à croître, et qu'elle peut ressentir les traits d'amour, elle se retira de lui de sorte qu'il semblait que cet éloignement était capable de la garantir de telles blessures. »

↪ Relever les conjonctions et les prépositions ; bien identifier la nature de chacune.

6.3. « Mais le malheur voulut que presque en même temps naquit Cléon dans notre hameau, avec peut-être plus de grâces que moi ; mais sans doute avec beaucoup plus de bonne fortune, car, dès lors que cette fille commença d'ouvrir les yeux, il sembla que Tircis en reçut au cœur des flammes, puisque dans le berceau même il se plaisait à la considérer. »

↪ Relever les compléments circonstanciels.